ADRESSE CHRÉTIENNE AUX BONS CATHOLIQUES DE FRANCE,

SUR

LA PERSÉCUTION ET LE MARTYRE;

AVEC UNE PRIERE.

Par M. l'Abbé D... Docteur Catholique Romain.

Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice !
Matth. c. 5, ℣. 10.



1791.



ADRESSE CHRÉTIENNE

AUX BONS CATHOLIQUES DE FRANCE.

Ce que les peuples doivent faire dans la perſécution ou les calamités publiques.

St. Cyprien, évêque. Lettre 7, à ſon clergé & à ſon peuple.

IL faut que nous croyions & que nous confeſſions que ce ſont nos péchés qui ont attiré ſur nous la tempête horrible qui a ravagé notre troupeau, tandis que nous ne marchons point dans la voie du Seigneur. Nous ne ſongeons qu'à amaſſer du bien : nous ſommes orgueilleux, querelleurs, pointilleux ; nous renonçons au monde de bouche, & non par nos actions ; c'eſt donc juſtement que Dieu nous châtie, puiſqu'il eſt écrit que *le ſerviteur qui ſait ce que ſon maître demande de lui, & ne le fait pas, ſera battu.....* Nous ſentons donc ces fléaux & ces verges, parce que nous ne tâchons pas de plaire à Dieu par de bonnes œuvres, ni de le ſatisfaire pour nos péchés. Demandons-lui miſéricorde du plus profond de notre cœur ; & s'il differe quelque temps à nous l'accorder, parce que nous ſommes très-coupables, frappons à la porte, *car on ouvrira à celui qui y frappera*, pourvu que nous y frappions par des ſoupirs & des larmes continuelles, & que la charité uniſſe nos prieres.... Cette perſécution-ci eſt une épreuve de notre courage. Dieu a voulu nous éprouver, comme il a toujours éprouvé les ſiens. Levons les yeux au ciel, de peur que les charmes & les attraits du monde ne nous ſéduiſent..... Si Notre-Seigneur voit que nous ſoyons humbles & repentans ; s'il voit que nous vivions en grande union les uns avec

les autres, que nous redoutions sa colere, & que la persécution serve à nous amender, il nous protégera contre les insultes de l'ennemi. Le châtiment a précédé, & le pardon suivra. Enfin demandons-lui son amour paternel, & qu'il fasse éclater les miracles de sa puissance, en arrêtant les blasphêmes de ses persécuteurs.

Le même saint Docteur, lettre 55, au peuple de Thibarie, sous la persécution de Dece.

Nous sommes menacés, mes très-chers freres, d'une guerre grande & cruelle : disposons-nous donc au combat, & ne pensons plus qu'à la gloire de la vie éternelle & à la couronne du martyre : il faut que les soldats de Jesus-Christ s'y préparent par une foi & un courage inébranlables.... Que personne ne s'étonne de ce que nous sommes si souvent affligés & persécutés, puisque Notre-Seigneur a prédit que cela devoit être ainsi dans les derniers temps, & qu'il nous a exhortés à avoir bon courage.... Il veut que nous nous réjouissions dans les persécutions, parce que c'est alors que la foi reçoit des couronnes, que ses soldats sont éprouvés, & que le ciel est ouvert aux martyrs ; car nous ne nous sommes pas enrôlés pour demeurer en repos & refuser le combat ; puisque Notre-Seigneur le premier, comme le maître de la patience & de la souffrance, a vécu dans la guerre, ayant bien voulu souffrir pour nous auparavant ce qu'il nous exhorte de souffrir pour lui.... Si nous pouvions éviter la mort, nous aurions sujet de l'appréhender. Mais, puisqu'il faut mourir une fois, embrassons l'occasion que la bonté de Dieu va bientôt nous offrir. Mourons pour devenir immortels, & ne craignons point de perdre la vie pour acquérir des couronnes. Et que personne ne soit troublé, lorsqu'il verra notre peuple s'enfuir çà & là pendant la persécution, & qu'il n'entendra plus les évêques instruire les freres ramassés. Et quand plusieurs, s'enfuyant dans les montagnes, seroient tués

par des voleurs, ou dévorés par des bêtes farouches; ou mourroient de faim, de ſoif, ou de froid, Jeſus-Chriſt regarde par-tout combattre ſon ſoldat, & lui donne, après ſa mort, la même récompenſe qu'il a promiſe à ceux qui meurent pour la défenſe de ſon nom. La gloire du martyre n'eſt pas moindre, pour ne pas mourir publiquement, lorſque c'eſt pour J. C. qu'on meurt. Un martyr n'a beſoin d'autre témoin que celui qui éprouve & couronne les martyrs.... Que perſonne de vous, mes très-chers freres, ne s'effraie donc de la perſécution qui va s'élever...... On exerce les athletes pour le combat; & ils tiennent à grand honneur d'être couronnés en préſence du Prince & de tout le peuple. Voici un combat illuſtre & glorieux qui ſe fait en la préſence de Dieu, qui voit avec plaiſir ceux qu'il a daigné rendre ſes enfans, y donner des preuves de leur courage. Dieu nous regarde lorſque nous combattons pour notre foi: les Anges nous regardent; armons-nous de tout notre pouvoir, & diſpoſons-nous à cette guerre par notre pureté, notre foi & notre zele.... O grand & illuſtre jour, mes très-chers freres, où le Seigneur fera la revue de ſon peuple, & jugera des mérites de chacun, où il précipitera dans l'enfer les coupables & ceux qui nous perſécutent, & où il nous rendra la récompenſe de notre foi & de notre zele. Quelle gloire & quelle joie ſera-ce alors d'être admis à voir Dieu & à jouir avec N. S. J. C. d'une félicité immortelle! de ſaluer Abraham, Iſaac, Jacob, tous les patriarches & les prophetes, tous les apôtres & tous les martyrs; d'être en la compagnie bienheureuſe des juſtes & des amis de Dieu, & de goûter là ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, & ce qui n'eſt jamais venu dans l'eſprit de perſonne.

Le temps de la perſécution a ſon utilité.

St. Ambroiſe, archevêque de Milan. Sur le Pſeau. 118.

Les temps de la perſécution ont été très-avantageux

aux fidelles ; car alors toute l'affection de leur cœur ne tendoit qu'à Dieu : ils étoient parfaitement unis à lui : ils élevoient au ciel leurs oraisons du fond de leur cœur ; leurs continuelles méditations leur faisoient regarder avec une ame tranquille les périls du monde, & leur avoient acquis l'habitude de mépriser la mort même. Et comme nous avons depuis perdu l'usage de cet exercice, le repos affoiblit maintenant ceux que les travaux n'avoient pu vaincre. L'oisiveté de la paix est donc très-périlleuse pour les chrétiens, & ça été dans le calme de l'église que se sont élevées les tentations les plus dangereuses ; au lieu qu'auparavant la persécution ne leur permettoit pas de s'abandonner aux plaisirs des sens, & de suivre les mouvemens des passions que la prospérité & l'abondance ont coutume d'exciter en nous.

Avantages que Dieu tire des persécutions.

St. Chrysostome parle au sujet de cette furieuse tempête qui s'éleva contre lui, dans son traité *de ceux qui se sont scandalisés*, Chap. 19.

Ne faites pas attention à ceux qui se sont troublés & ont été agités de cette tempête, mais jetez les yeux sur ceux qui sont demeurés constans & inébranlables, & qui n'en sont devenus que plus forts & plus immuables. Si quelques-uns se sont scandalisés de ces événemens, ce scandale ne vient point de la nature des choses, mais de leur propre foiblesse. Représentez-vous combien de personnes ont remporté en ces rencontres la couronne du martyre. Car on en a condamné quelques-uns au fouet, on en a jeté d'autres dans les prisons. Les uns ont été chargés de fers comme de criminels; les autres ont été chassés de leur pays. Ceux-ci ont perdu leurs biens, & ceux-là ont été relégués dans des régions étrangeres, & les autres ont souffert la mort, soit en effet, soit par un dessein tout formé de la souffrir. Car quoiqu'on ait tâché de leur donner de la terreur en offrant à leurs yeux le tranchant des haches

luisantes, ou en aiguisant la pointe des épées, qu'on leur ait fait tous les jours mille menaces, que les magistrats pleins de colere & ne respirant que fureur, aient fait voir à tout moment l'image d'une mort cruelle & l'appareil affreux d'une infinité de châtimens & de supplices : néanmoins malgré tout cela, ils n'ont jamais cédé à la violence de ces efforts. On les a vus demeurer fermes & inébranlables, comme s'ils eussent été appuyés sur un rocher immobile.... Cette constance généreuse n'a pas seulement paru dans les hommes, elle a aussi été visible dans les femmes : des enfans même des plus tendres & des plus foibles se sont signalés dans un tel combat par un courage invincible. Sont-ce donc des avantages peu considérables que l'église ait acquis dans cette persécution tant de martyrs ; puisque c'est le nom qu'il faut donner à toutes les personnes si généreuses.... J'ai encore un autre avantage à vous faire remarquer : combien de personnes qui n'avoient que le masque de la pitié ? Combien de chrétiens qui paroissoient être de grands personnages, & qui dans cette présente occasion ont découvert en un instant leur fourberie ? Ils ont paru tels qu'ils étoient ; & cette trompeuse apparence dont ils s'étoient couverts pour imposer à la crédulité des hommes, est enfin décélée. Certainement ce n'est pas peu de chose que le masque de ces hypocrites soit levé, & il est très-avantageux à ceux qui veulent les connoître, de faire le discernement de ceux qui sont revêtus de la peau de brebis.... On peut dire que cette saison est une fournaise qui découvre aux yeux de tout le monde ce qu'il y a de cuivre dans les pieces de monnoie, qui fond le plomb, qui brûle la paille, qui épure les métaux & les rend plus précieux. Et c'est ce que vouloit dire St. Paul quand il écrivit aux Corinthiens, *il faut qu'il y ait des héréfies*, afin qu'on puisse découvrir visiblement parmi vous ceux qui passent par cette épreuve. On peut même dire très-justement que cette derniere affliction est un témoignage public, qui faisant voir d'une part une abondance de bonnes œu-

vres, fait paroître de l'autre la force & la générosité de cette église.... Car lorsqu'elle n'étoit pas agitée au point qu'on la voit aujourd'hui, elle ne donnoit pas de si belles instructions à tout le monde ; puisqu'elle enseigne à toute la terre la modération, la souffrance, le courage dans les tentations, la patience dans les injures, le mépris des choses présentes.... à fouler aux pieds l'amour de la vie & la crainte de la mort... à se préparer à souffrir généreusement les plus rigoureux supplices & les plus cruelles morts.... Au reste, comme les flots qui se heurtent contre les rochers, se brisent & se détruisent eux-mêmes avec plus de véhémence ; ainsi ceux qui ont employé tant d'artifices & remué tant de machines pour exciter cette grande persécution, se dressent des pieges & se préparent plutôt des précipes à eux-mêmes qu'à ceux qu'ils ont dessein de perdre. Car ceux qui sont exposés à leurs embuches, ont autant d'amis qu'il y a d'hommes sur la terre. Tout le monde les loue & les admire ; on leur donne de tous côtés des éloges & des couronnes, ils sont chéris & estimés de tous ceux qui les connoissent, & de ceux même qui ne les connoissent pas..... Mais au contraire, leurs injustes persécuteurs sont dans la haine publique de tous les honnêtes gens. On les accuse, on les blâme, on les couvre de confusion & de honte, on vomit mille imprécations contre eux, & plusieurs brûlent du désir de voir leurs châtimens & leurs supplices. Ce sont les maux qui leur arrivent en ce monde. Mais quant à ceux qui leur sont réservés en l'autre vie, il est impossible de pouvoir les exprimer par nos discours ; car si celui qui a scandalisé un seul homme est puni si rigoureusement, qu'il vaudroit mieux qu'on attachât à son col une pierre de moulin, & qu'on le jetât dans la mer ; considérez en vous-même à quelle punition sont destinés au jour terrible du jugement, ceux qui ont fait tout ce qui a été en eux pour troubler toute la terre, qui ont renversé tant d'églises, qui ont détruit par une guerre si cruelle la paix profonde dont on jouissoit, & qui ont excité

de toutes parts une infinité de ſcandales. Ceux qui auront reſſenti les effets de leurs violences, ſe trouveront pleins de gloire avec les apôtres, avec les martyrs, avec les hommes ſi généreux & ſi ſublimes, & on les verra tout brillans de leurs peines, de leurs couronnes, de leurs récompenſes, & de cette liberté merveilleuſe qui a accompagné tous leurs diſcours...

Conſolation dans la perſécution.

St. Baſile, évêque de Céſarée en Cappadoce, lettre 102 à l'égliſe d'Antioche.

Je vous conjure de ſouffrir avec joie la tribulation qui vous accable, dans l'eſpérance qu'elle ceſſera bientôt : ſoit que nous ſoyons punis pour nos péchés, ces peines ſerviront à les expier, & à détourner la colere de Dieu, qui étoit prête à tomber ſur nous ; ſoit que nous combattions pour la piété, les tribulations nous fortifient. Celui qui permet les attaques, nous encourage à les ſouffrir, & nous promet de grandes récompenſes : il ne permettra pas que nous ſoyons tentés au-deſſus de nos forces ; & pour nous récompenſer des travaux que nous avons déjà ſoufferts, il nous donnera l'eſprit de patience & d'une eſpérance inébranlable.... Ne nous laſſons donc point de ſouffrir, & ne perdons pas par notre déſeſpoir le fruit de nos peines. Celui qui nous éprouve & qui connoît le fond de nos cœurs, ne nous donnera la couronne de juſtice qu'après des épreuves redoublées. Pourvu que nous ſoyons toujours fidelles, Jeſus-Chriſt viendra bientôt à notre ſecours. Recevez avec docilité les tribulations qui vous arrivent les unes après les autres, & eſpérez toujours qu'elles finiront bientôt. --- C'eſt ainſi que le Saint-Eſprit ſoutient ſes ſerviteurs, & qu'il les conſole par l'eſpérance des biens de l'autre vie. L'eſpérance regarde les biens qui ne ſont pas fort éloignés ; car toute la vie de l'homme eſt un eſpace aſſez court en comparaiſon des ſiecles à venir, qui ſont l'objet de notre eſpérance.

Autres motifs de consolation.

Le même St. docteur, lettre 107, aux fidelles d'Alexandrie, lorsque Pierre fut chassé de ce siege par les Ariens.

Je n'ai pu assez admirer l'impudence des hérétiques qui vous persécutent & qui n'ont point respecté l'âge ni le mérite de ces illustres viellards, ni l'amour que le peuple leur porte. Ils leur ont fait toute sorte d'outrages dans leur personne & dans leur réputation : ils ont pillé tout ce qu'ils avoient ; ils les ont envoyés en exil, sans craindre le jugement de Dieu ni celui des hommes. Voilà ce qui nous a vivement frappés. Dieu n'auroit-il pas entierement abandonné son église ? Ne serions-nous pas arrivés aux derniers temps ? Quoi qu'il en soit, si cette épreuve n'est que passagere, supportez-la comme de généreux soldats de J. C. ; ne perdez point courage pour les malheurs qui vous arrivent ; J. C. ne manquera pas de vous secourir...... Les couronnes du martyre vous attendent, mes freres ; les confesseurs vous tendent les mains pour vous recevoir. Souvenez-vous que les saints n'ont point mérité de récompense par une vie molle & voluptueuse & par de basses flatteries : ils ont tous marché par la voie des souffrances ; c'est par-là qu'ils ont fait connoître leur vertu. Les uns ont été exposés aux moqueries & aux coups de fouet ; les autres ont été éprouvés, tentés ; ils ont perdu la vie par le glaive. Voilà de quoi les saints se glorifient. Heureux celui qui a l'honneur de souffrir pour J. C. ! Notre bonheur se mesure par le poids de nos afflictions. Quelque dures que soient les peines de cette vie, elles ne sont nullement comparables à la gloire qui nous attend dans l'autre.

Comment les chrétiens doivent se défendre contre les persécutions.

Les bons chrétiens ne doivent opposer à toutes les persécutions qu'on leur suscite, que la foi, la patience, la douceur, la charité & la priere ; c'est

par ces armes ſpirituelles qu'ils terraſſeront le fort armé ; c'eſt ainſi que ſe ſont comportés les apôtres & leurs diſciples, au milieu même des plus violentes perſécutions ; toute leur réponſe fut celle-ci : *jugez vous-même s'il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.* Quelle fermeté, quelle patience, quel courage n'ont pas fait éclater ces généreux confeſſeurs de la foi dans les ſupplices les plus affreux ! C'eſt que chacun d'eux diſoit, à l'exemple du grand apôtre : qui me ſéparera de l'amour de J. C. ? Empires, richeſſes, plaiſirs, vos charmes, quelque puiſſans qu'ils ſoient, ne ſont point capables de me faire renoncer à ce Dieu de charité qui m'a créé & qui m'a racheté. Et vous, ſupplices, cachots, chevalets ; & toi, mort, ſous quelque forme effrayante que tu puiſſes t'offrir à mes yeux, vous ne ſauriez ébranler ma conſtance : rien, encore une fois, ne me ſéparera de l'amour de J. C. Telle devroit être notre diſpoſition. La vie d'un chrétien, dit St. Chryſoſtome, doit être toute pleine de ſang ; je dis de ſang : non qu'il doive répandre celui d'autrui, mais il doit être toujours prêt à donner le ſien propre. Nous devons le répandre avec autant d'exactitude & d'alégreſſe que l'on répand l'eau ſur la terre, & nous devons dépouiller notre chair avec autant de facilité que nous dépouillons notre robe quand il s'agit de ſoutenir la cauſe de J. C. Ayons ſans ceſſe l'éternité devant les yeux, & nous ſupporterons avec une invincible patience les épreuves que le Seigneur nous envoie ; nous foulerons aux pieds tous les avantages temporels ; nous volerons aux ſupplices & à la mort la plus cruelle.

Que faut-il faire pour demeurer ferme dans les perſécutions ?

Trois choſes ſont néceſſaires pour ne pas ſe laiſſer abattre par la force de la perſécution : ſavoir, le détachement des biens de ce monde, l'humilité & la priere. Le déſir des richeſſes, dit l'apôtre, eſt la racine de tous les maux ; & pluſieurs en ayant été

possédés, ont fait un triste naufrage dans la foi. L'humilité n'est pas moins essentielle; c'est dans le temps de persécution qu'il y a plus sujet de craindre que celui qui croit demeurer ferme, ne tombe, & que celui qui s'éleve ne soit abaissé. Quiconque auroit la présomtion de dire avec St. Pierre : *Seigneur, quand il faudroit mourir avec vous, je ne vous renoncerai jamais*, s'exposeroit à faire la même chûte que ce saint apôtre. C'est pourquoi, *veillez* & *priez*, disoit J. C. à ses disciples & à tous les chrétiens en leur personne, *de peur que vous n'entriez en tentation*. Donc, avant que de se présenter au combat, il est de la derniere importance de détacher son cœur des biens terrestres, pour l'élever vers les biens célestes ; de s'humilier par l'oraison, pour attirer le secours de la grâce de Dieu, qui est seul capable de nous affermir dans cette périlleuse occasion...... Voici, mes chers freres, une guerre terrible qui s'éleve contre nous ; ce n'est pas ici le temps de dormir, il faut veiller & prendre les armes. Mais quelles armes ? Il ne s'agit pas ici des armes matérielles. C'est l'esprit de ténebres qui nous attaque ; il faut donc des armes spirituelles pour le combattre. Ces armes sont les veilles & les prieres. Veillez donc & priez. Car si vous vous endormez, vous vous trouverez tout d'un coup surpris, & vous succomberez à la tentation.

Les chrétiens ne doivent jamais craindre que les persécutions les plus violentes renversent le temple de Dieu, c'est-à-dire son église.

Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'église. C'est J. C. qui l'a dit, & le ciel & la terre passeront plutôt que sa parole. Quelque grande, quelque terrible que soit la puissance des persécuteurs, sachez qu'il ne leur est pas permis de nuire aux chrétiens autant qu'ils veulent. Dieu donne des bornes à leur fureur, quand & de la maniere qu'il le veut ; il préside sécretement à leurs conseils ; il

retient & lâche leurs bras autant qu'il lui plaît.... Les persécutions les plus longues & les plus cruelles ont augmenté la force & la gloire de l'église, bien loin de l'éteindre & de l'affoiblir; elle est toujours allée croissant sous le fer & parmi les tourmens.... Quand tout semble désespéré, c'est alors que la divine providence, par rapport à l'église, paroît d'une maniere & plus visible & plus frappante : alors le Seigneur déploie sa toute puissance pour montrer aux hommes que ses promesses sont infaillibles.... Non, il ne permettra jamais que les persécutions & les scandales renversent l'édifice qu'il a cimenté de son sang. Ne croyez donc pas que tout soit perdu, quand vous voyez la profanation & le renversement des églises matérielles : il y a un sanctuaire qui n'est pas bâti de main d'homme, & sur lequel aussi la main des hommes ne peut rien.

Rien de plus incontestable que ce que l'histoire de l'église nous apprend des cruelles persécutions excitées contre les chrétiens, & des torrens de sang qui ont cimenté leur foi.

Les auteurs, même païens des trois premiers siecles, ne parlent que des efforts que firent les princes idolâtres pour noyer la religion de J. C. dans le sang de ses sectateurs. Les grils ardens, les roues armées de lames tranchantes, les ongles de fer, les dents des bêtes féroces, les chevalets, les bûchers, voilà ce qui étoit préparé dans la plupart des villes pour les chrétiens. Tacite, auteur païen, nous dit lui-même, que sous Néron, ils souffrirent les supplices les plus cruels & les plus recherchés (*quæsitissimis tormentis*) & que le nombre de ces chretiens étoit prodigieux (*multitudo ingens*). On compte en Afrique plus de quatre cents mille martyrs qui expirerent dans les plus cruels tourmens. Sous la persécution de Dioclétien, les supplices employés contre les chrétiens en emporterent un si grand nombre, qu'en une seule nuit de Noel, dix-sept mille

chrétiens, enfermés dans une églife y furent confumés par les flammes. Eufebe de Céfarée nous dit qu'il a vu lui-même, des trente, quarante & jufques à cent chrétiens tourmentés en même-temps, & ces cruelles boucheries durerent plufieurs années de fuite fans interruption ; il cite une ville d'Afie, où tout étant chrétien, nobleffe, peuple, magiftrats, on abrégea l'exécution en faifant brûler la ville avec tous fes habitans. Pendant le temps de la douzieme perfécution, qui fut & fi longue & fi dure, prefque toute la terre, dit Sulpice Sévere, fut inondée du fang des martyrs.

Invincible conftance des maryrs. Réflexion morale.

La fageffe des philofophes, l'éloquence des orateurs, dit St. Ephrem, font déconcertées par le fpectacle extraordinaire qu'offrent les glorieux combats des martyrs. Les tyrans & les juges font faifis d'étonnement à la vue de la foi, du courage, de la gaieté de ces faints athletes. Nous fouffrons les cachots, le feu & mille autres fortes de tortures, difoit St. Juftin martyr ; les perfécutions ne fervent qu'à rendre la plupart d'entre nous plus fidelles & fervens par la vertu du nom du Sauveur.... Il n'y a rien que nous ne foyons prêts à fouffrir, dès qu'il s'agit de la gloire de J. C. Les mépris les plus humilians, les perfécutions les plus fanglantes, les fupplices les plus effroyables, rien ne pouvoit ébranler la fidélité de ces généreux confeffeurs de Jefus-Chrift. Comment eft-il poffible qu'étant chrétiens comme eux, nous foyons fi impatiens dans ces épreuves, fi lâches dans le fervice du Seigneur, que nous nous abandonnions aux murmures & aux plaintes, que nous nous regardions comme malheureux ? Ne comprendrons-nous jamais qu'il n'y a point de proportion entre les peines de cette vie, & un poids immenfe de gloire ?......... Que l'exemple de nos peres dans la foi nous apprenne à quoi nous engage le titre d'enfans de la croix.

Les auteurs des premieres perſécutions ont éprouvé viſiblement les effets de la colere du ciel.

Hérode Agrippa, cruel perſécuteur des fidelles de Jéruſalem, mourut ſouffrant des douleurs horribles, & entierement rongé des vers. — Le barbare Néron ſe tua lui-même. — Domitien fut maſſacré par ſes propres domeſtiques. — Severe tomba dans toutes ſortes de malheurs. Il mourut de chagrin, parce que ſon propre fils avoit attenté à ſa vie. — Dece le rival de Néron en cruauté, périt dans un marais en allant combattre les Goths. — Valérien & Maximin I[er]. moururent de mort violente. — Lorſque Aurelien ſe préparoit à ſigner un édit contre les chrétiens, ſes mains perdirent leur force, & il tomba dans une paralyſie qui lui cauſa la mort — Maximien Galere fut attaqué d'une horrible maladie. Son corps, tout plein de pourriture & des vers, exhaloit une odeur ſi infecte, que ſes propres domeſtiques ne pouvoient la ſupporter. — Gallus & Voluſien, ſucceſſeurs & imitateurs de l'Empereur Dece, furent tués par les ſoldats. — Maxence ayant été défait par Conſtantin, tomba dans le Tibre & s'y noya — Maximien II fut couvert d'une plaie horrible par tout ſon corps : dans les redoublemens de la douleur, il ſe rouloit par terre comme un furieux. Enfin il mourut dans des tourmens affreux. — Euſebe rapporte, que les gouvernemens des provinces qui avoient ſervi la rage de Maximien contre les chrétiens, furent tous mis à mort. Il compte Picence, Culcien, Théoctene, Urbain, Firmilien, &c. Selon Lactance, Dioclétien périt par la faim, la méſancolie & le chagrin. — Maximien Hercule ſe pendit de déſeſpoir. — Maxence Galere, & Maximin Daïa, périrent auſſi miſérablement. — Licinius fut condamné à mort par Conſtantin. — C'eſt ainſi que ceux qui ſe ſont les plus déchaînés contre notre ſainte religion, ont ſubi dès cette vie même, la peine que méritoient leur impiété & leur barbarie. Quel jugement effroyable n'ont pas donc à redouter ces prétendus chrétiens de nos jours, qui blaſphement audacieuſement le Chriſt leur Sauveur, qui déchirent horriblement le ſein de

726

l'église leur tendre mere, & qui font tout ce qui est en eux pour qu'un monde chrétien redevienne infidelle !

PRIERE.

Vous nous avez livrés, Seigneur, à la rage de nos ennemis, & nous sommes entre leurs mains, comme des brebis destinées à la boucherie. Mais ne nous abandonnez pas pour toujours ; que nos épreuves ne ressemblent pas à ces châtimens qui exterminent sans laisser aucune ressource.... L'exercice de votre sainte religion nous est interdit. *Il n'y a plus d'holocauste ni de sacrifice.* Il n'y a plus parmi nous ni des maîtres pleins de votre esprit comme David, ni des prophetes autorisés & respectés de toutes parts comme Samuel. Tout nous manque à la fois, tout concourt à nous couvrir d'opprobre. Hélas ! Seigneur, que cet état est violent ! nous ne sommes plus des hommes, mais plutôt des vers de terre que tous les passans peuvent écraser. Nous sommes moins au rang des vivans, qu'au rang des morts, dont personne ne se met plus en peine. Il est vrai que c'est la violence des hommes qui nous réduit à cette rude & ignominieuse position. C'est la main profane des babyloniens qui exécute tout. Mais vous présidez aux événemens, & c'est de vous que part ce terrible anathême qui nous a frappés. Votre colere, Seigneur, nous abat profondément devant vous. Elle pénetre notre cœur d'une douleur qui le brise & le perce de mille traits. Recevez ce sacrifice de nos gémissemens. Agréez cette espece d'encens composé de tout les sentimens différens que nous fournit la vue de nos châtimens & des péchés qui en sont la cause. Que cet hommage d'un cœur contrit & humilié vous soit agréable. Car vous ne méprisez pas l'ame qui marche toute courbée à la vue de ses crimes, & dont les yeux sont dans la défaillance & la langeur. Notre misere attirera enfin votre compassion, & la *confusion ne sauroit être le partage de ceux qui mettent en vous toute leur confiance.* Ainsi-soit-il.

FAIT aux pieds de la croix, & sous les auspices de l'immaculée Vierge mere de Dieu...